

# Méthanisation : la journée des élus à Betton ne passe pas



Devant la mairie de Betton, une trentaine de membres de collectifs citoyens alertant sur la multiplication des projets de méthaniseurs en Bretagne est venue réclamer un moratoire et un débat sur la question. (Mathilde Régis/Le Télégramme)

🕒 Lecture : 3 minutes.

**La journée « méthanisation » à la mairie de Betton (35) est vécue comme une « provocation » par des collectifs qui réclament un débat sur la question.**

Devant la mairie de Betton, les élus conviés à une journée thématique sur la méthanisation ont été reçus par un comité d'accueil. Ce vendredi 29 octobre, une trentaine de membres de collectifs les attendaient devant la porte. « Notre maire se place en interface entre les porteurs de projets, les riverains et les associations. Mais en réalité, pour nous, cela s'est limité à une réunion d'information pour nous dire que les deux projets de méthaniseurs étaient déjà actés », indique Jean-Luc Herrouin, du collectif Les coquelicots de Betton.

Alors que le collectif a essuyé deux refus pour organiser un débat public contradictoire, la journée de rencontre de l'association Bruded, - réseau de 240 collectivités de Bretagne et Loire Atlantique - sur « l'implication ou le positionnement de la collectivité sur les projets de méthanisation » est vécue comme une provocation.

« Historiquement ici, les associations ont du mal à discuter avec les agriculteurs. Pendant des années, la mairie agissait comme une passerelle, mais elle ne le fait plus. Nous sommes aussi là pour sensibiliser les habitants à demander ce débat, car lorsqu'on tracte sur le marché on s'aperçoit que beaucoup ne sont pas au courant des projets ».

À Betton, deux installations sont dans le collimateur. Celui d'un laitier bio pour traiter 29,4 tonnes d'intrants par jour serait à la limite d'une zone humide. L'autre, d'un éleveur de cochons sur paille, se situerait juste à côté du ruisseau du Quincampoix, en proie à une pollution depuis cet été.

« Ils vont cultiver 20 hectares de maïs pour remplir les deux méthaniseurs. Alors que pour les élections municipales, nous avons fait signer à la maire, alors candidate, un pacte pour la transition agroécologique qui, dans un point, l'engageait à ne pas faire entrer des cultures de maïs réservés à la production d'énergie », poursuit Jean-Luc Herrouin.

Les habitants redoutent la méthode du pied dans la porte, car pour installer une cuve qui transforme des intrants en gaz, aucune étude d'impact ou consultation n'est nécessaire si celle-ci traite moins d'un certain volume. « Le risque est de commencer par une installation de moins de 30 tonnes qui ne nécessite pas d'enquête publique, puis de demander rapidement une extension. Comme le méthaniseur est déjà là, ça passe tout seul ».

Deux semaines. Daniel, membre du collectif, a écrit une chanson sur un

Pour l'occasion, Daniel, membre du collectif, a écrit une chanson sur un air bien connu de Georges Brassens, où les « méthaniseurs qui profitent des fonds publics » remplacent les amoureux des bancs publics. Des membres de différents collectifs citoyens bretons ont fait le déplacement depuis Plouha, Trémoré et Languenan (22), Neant sur Yvel (56), Montauban et Bourg des Comptes (35). Ils réclament un moratoire sur la multiplication des méthaniseurs sur les exploitations agricoles de Bretagne.